Visite de l'exposition « Momies »
le 26 mars 2026 au Musée de l'homme

Nous avons été 20 personnes à venir découvrir l'univers captivant et mystérieux des momies. Sujet de fascination et d'effroi, la momification a été pratiquée sur tous les continents depuis des millénaires, révélant le désir d'éternité qui hante les humains depuis toujours.

L'exposition présente des photos de momification naturelle ou dirigée et neuf corps momifiés exceptionnels, provenant de toute la planète et réalisés selon des rites et techniques ancestrales de momification d'une grande variété, qui sont illustrés par la diversité des cas présentés.



A gauche, momification dirigée du corps d'une femme habillée du Bassin du Tarim (Chine du Nord) entre 2100 et 500 ans avant notre ère.
Au centre, momification naturelle du corps de l'homme de Gebelein (Egypte) il y a environ 5500 ans.
A droite, piquet rouge de signalisation des tombes de femme au Tarim.

Depuis les temps anciens, la momification perdure et ce jusqu'à aujourd'hui, où elle est encore pratiquée dans de nombreuses sociétés, par exemple en Indonésie chez les Tojara. Les plus anciens corps momifiés connus à ce jour datent de 9000 ans et appartiennent à la culture des Chinchorros qui vivaient sur un territoire situé entre le Pérou et le Chili actuels.

A côté de l'archétype de la momie de l'Egypte antique**,** dont le corps est couvert de bandelettes et est dissimulé dans des sarcophages dorés, nous avons découvert de nombreux autres rites et techniques de préservation des corps tels que ceux de la jeune reine de culture Guanche provenant des îles Canaries, de l'enfant momifié retrouvé en France en 1756, en plein cœur de la campagne auvergnate ou encore de la momie Chachapoya des Andes péruviennes.

Depuis l'essor de l'archéologie au 18ème siècle, provoquant à la fois attrait et répulsion, les momies ont été abondamment évoquées dans la littérature, le cinéma, la peinture et même les bandes dessinées.

La momie Chachapoya du musée ethnographique de Paris a inspiré Paul Gauguin pour son tableau *« Eve Bretonne »* en 1889 et Edvard Munch pour son célèbre tableau intitulé « *Le cri* ».





Et quelle ne fut pas notre surprise en découvrant qu'une momie Chachapoya a servi de modèle à Hergé pour créer Rascar Capac dans « Les 7 boules de cristal » !

L'exposition présente également les anciennes techniques de momification et l'évolution des méthodes scientifiques utilisées pour étudier les momies. Elle met en évidence un changement majeur dans les pratiques de recherche.

Les premières études étaient très invasives : les chercheurs ouvraient les sarcophages, pratiquaient des dissections anatomiques et manipulaient directement les corps. Par la suite, des techniques non destructives, comme la radiographie, le scanner, la tomographie ou encore l'analyse de l'ADN ancien, ont permis d'obtenir des informations très précises sans abîmer les restes humains. Grâce à ces méthodes, il est désormais possible par exemple de reconstituer des visages, d'identifier certaines maladies, d'établir des liens de parenté ou encore de retracer des migrations de populations.

Enfin, l'exposition montre que, si les momies étaient autrefois considérées comme de simples curiosités, leur étude repose aujourd'hui sur une réflexion éthique et sur le respect des défunts.

Nous avons été nombreux à prolonger la visite guidée en prenant le temps de déjeuner sur place, dans le Café Lucy, face à la Tour Eiffel, avant de refaire à notre rythme le tour de l'exposition pour en apprécier toute la richesse.